

Les Veveysans voteront le 19 mai l'avenir de leur emblématique place du Marché. Le parking en jeu

Bras de fer autour de la voiture

« SOPHIE DUPONT

Vevey » Alors que les arènes de la Fête des vigneron s'élèvent au cœur de la place du marché, les Veveysans sont déchirés sur l'avenir de la Grand-Place, immense espace ouvert sur le lac, plus étendu que deux terrains de foot. Tous sont d'accord sur un point: ils ne veulent plus qu'elle soit recouverte de voitures. Une partie de la droite et du centre soutient la construction d'un parking souterrain. L'initiative populaire est combattue par la gauche et Vevey libre, qui préfèrent voir les voitures s'arrêter hors de l'hypercentre. Partagée, l'UDC donne la liberté de vote.

Tous sont d'accord sur un point: ils ne veulent plus qu'elle soit recouverte de voitures

Les Veveysans trancheront le 19 mai. La municipalité s'oppose au parking souterrain, elle a son propre projet d'aménagement de la place. Issu d'une démarche participative et devisé à 10 millions, celui-ci prévoit de libérer la place de la moitié de son parc automobile et la plantation d'arbres.

Une vision idyllique

Sur leur site internet, les initiants présentent une vision quasi onirique de la place du Marché, avec une toile du peintre Edgar Mabboux montrant des couples sur une prairie entourée de buissons fleuris et de chemins de copeaux au cœur de Vevey. Selon eux, c'est une vue qu'un ouï au parking souterrain permettrait d'approcher. «en cachant toutes les voitures actuelles sous des buissons de lavandes et de sauges». C'est dire si la place au cœur de la ville fait rêver et donne lieu à toutes les fantaisies.

Dans la bouche de Philippe Oertlé, porte-parole du comité d'initiative, le discours devient plus pragmatique: «La place est le poumon de la ville. L'accès au centre en voiture est essentiel, pour les activités commerciales, touristiques et culturelles.»



La place donne directement accès au lac et à la Vieille-Ville, ses magasins et restaurants. Elle se situe à quelques pas du théâtre, des cinémas et d'espaces qui accueillent des activités populaires et sportives. Depuis octobre, le parking est temporairement fermé pour faire place aux arènes de la Fête des vigneron. «Avec la suppression des 450 places, les gens de l'extérieur ne viennent plus! Beaucoup de commerçants ont vu leur chiffre d'affaires baisser, certains ont licencié du personnel», s'inquiète Philippe Oertlé, également coprésident de la société industrielle et commerciale.

Pour les initiants, la tendance pourrait perdurer avec le réaménagement voulu par la municipalité, qui prévoit de garder 200 places de parc sur la place et de reléguer les autres dans des parkings hors de l'hypercentre. «Ce projet est une demi-mesure. Nous voulons libérer au contraire la totalité de la place pour la mobilité douce et les piétons», note leur porte-parole.

Cacher sous le tapis

De leur côté, les opposants au parking souterrain s'inquiètent pour les poumons et la santé des habitants.

Enterrer les voitures s'apparente pour eux à cacher la poussière sous le tapis. Cela ne résoudrait pas les problèmes de surcharge de trafic au centre-ville, qui provoquent pollution et nuisances sonores. La cartographie du canton montre un dépassement des valeurs limites du bruit routier sur tous les axes menant à la place du Marché (mesures 2010). «On y accède par des routes secondaires, qu'on ne peut pas élargir. Bien sûr qu'il faut améliorer l'aménagement de la place, mais dans une vision d'ensemble de la ville», relève la verte Sabrina Dalla Palma, du comité des opposants.

Ceux-ci plaident pour une cité qui laisse davantage de place à la mobilité douce. Ils veulent sécuriser le centre, notamment pour les enfants et les personnes âgées. «Une ville moins engorgée, qui a davantage de zones piétonnes, renforcera son attrait commercial et touristique», affirme Sabrina Dalla Palma. Le plan directeur de stationnement voté par le Conseil communal en 2018 prévoit la construction de trois parkings, en dehors de l'hypercentre, dont un réservé aux pendulaires.

Des voitures qui tournent en rond à Vevey par manque de places de parc? Pour les opposants, c'est

une «légende urbaine». «Il faut améliorer l'information sur l'offre existante en parkings, qui n'affichent jamais complet en même temps», assure Sabrina Dalla Palma. Tous se situent à quelques minutes à pied du centre. Dans son préavis pour le stationnement, la ville note que pendant les moments où les places dans la rue sont fortement utilisées, «d'importantes réserves de capacités sont disponibles», dans les parkings en ouvrage.

L'urgence climatique

A l'heure des manifestations pour le climat et de l'urgence climatique prononcée par le canton de Vaud, les initiants ne voient pas de paradoxe à construire un parking souterrain: «Le parc automobile continue à augmenter, les trains sont également surchargés, les gens vont continuer de se déplacer en voiture. La tendance, qu'on voit dans d'autres villes, notamment à Yverdon, est d'éliminer les voitures en surface pour créer des espaces de vie.» Le sujet n'en finit pas d'animer Vevey, qui a d'ailleurs l'un des plus faibles taux de motorisation du canton. La voiture restera-t-elle pour autant reine au cœur de la cité? Verdict le 19 mai. »

Aujourd'hui, les 450 places de parc de la place du Marché à Vevey ont fait place aux arènes de la Fête des vigneron. Les habitants diront ce qu'il adviendra après de cet immense espace au centre-ville.
Keystone

UN PARTENARIAT PUBLIC-PRIVÉ

Les initiants comptent financer le parking par un partenariat public-privé. Ils assurent que des investisseurs seraient déjà intéressés, sans pour autant donner de noms. Pour 450 places, ils comptent un coût de 22 à 27 millions de francs, sans compter les aménagements extérieurs. Les opposants parlent eux d'une estimation à 46 millions de francs et qualifient le partenariat public-privé de «mirage», qui ne permettra pas à la commune de maîtriser les tarifs du parking et qui risque d'avoir un impact sur les prix des autres places de stationnement. Aux 450 cases qui remplaceraient celles à ciel ouvert, les défenseurs du parking n'excluent pas d'en ajouter d'autres pour répondre à la demande de places à l'année des habitants alentour. SDT